Historique des 30e et 230e Régiments d'Infanterie Territoriale
Imprimerie de Montligeon – La Chapelle-Montligeon – Orne.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **30e et 230e REGIMENTS D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **IMPRIMERIE DE MONTLIGEON – LA CHAPELLE-MONTLIGEON – ORNE.**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

Historique des 30e et 230e Régiments d'Infanterie Territoriale
Imprimerie de Montligeon – La Chapelle-Montligeon – Orne.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Ancestrami

Guerre de 1914 – 1918

————————>•<————————

HISTORIQUE

des

30e et 230e Régiments

d'Infanterie Territoriale



Guerre 1914 – 1918



HISTORIQUE

des

30e et 230e Régiments

d'Infanterie Territoriale



Ancestramil

Historique des 30e et 230e Régiments d'Infanterie Territoriale
Imprimerie de Montligeon – La Chapelle-Montligeon – Orne.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

du

30e Régiment d'Infanterie Territoriale

————>•<————

Ancestramil

CHAPITRE PREMIER. — Année 1914.

Le 30e R. I. T. se forme à Chartres le 22 août 1914 ; il se compose de trois bataillons et d'une C. H. R.
Le régiment part pour Paris le 24 août et en assure le service de Place.
2 septembre 1914. — Le Ier bataillon part, avec deux bataillons du 31e R. I. T., pour former un régiment de marche chargé d'occuper les lisières N.-E. de la forêt de Montmorency et les tranchées N. de Bouffémont. — Reste 18 jours sur la position, durant la bataille de la Marne, puis rentre à Paris.

CHAPITRE II. — Année 1915.

Du 4 mai au 25 juillet. — Les 1er et 3e bataillons sont en Argonne. Le 2e bataillon est en Belgique et passe au 73e R. I. T.
26 juillet. — Le 30e R. I. T. n'existe plus. Les éléments restés à Paris vont former le 230e R. I. T. Les 1er et 2e bataillons, ayant une existence propre jusqu'au 1er septembre 1915, reformeront le 30e R. I. T.

1er BATAILL0N.

Quitte Paris le 4 mai et débarque à Baleycourt (Meuse) pour cantonner à Nixéville, puis Brabant-en-Argonne. — Du 9 mai au 10 juin, il prend les tranchées, relevant le 3e R. I. dans le secteur

d'Avocourt.
Les quatre compagnies se relèvent alternant les tranchées et les travaux de l'arrière.
23 mai. — Attaque ennemie contre le poste d'écoute N° 3 à 21 h. 30, attaque échouée.
10 juin. — Le bataillon passe à la disposition du 5e C. A. Départ de Brabant pour Futeau-les-Islettes, cantonnement aux Vignettes. Le lendemain, il prend les tranchées au Four-de-Paris, relevant une fraction du 331e au lieu dit le Fuseau-de-L'Isba.
13 juillet. — A 4 heures, une violente attaque allemande est déclenchée dans le secteur de droite où l'ennemi fait usage d'obus asphyxiants et lacrymogènes. Nos lignes sont fortement bombardées. Riposte de notre artillerie. Du 16 juillet jusqu'au 31 août, c'est la vie ordinaire des tranchées avec ses relèves, ses travaux de construction et réfection des lignes, et ses bombardements intermittents.

2e BATAILLON.

Ne quitte Paris que le 26 juillet pour les Islettes. Cantonnement à La Thibaudette et La Verrerie. Puis, alterne les avant-postes avec le 1er bataillon jusqu'à la fin août.
Par ordre du Général commandant en Chef, et en date du 14 août 1915, le 30e R. I. T. est reconstitué, à partir du 1er septembre 1915, avec les deux bataillons (1er et 3e) de l'ancien 30e R. I. T. qui forment, avec leurs propres éléments, C. H. R. et une C. M. Le drapeau est remis au corps par les soins de la 125e D. I. L'E.-M. du régiment se tient aux Islettes. Le 1er bataillon occupe, en première ligne, le versant sud du ravin de Courtes-Chausses (ouvrage IV, 18, 19, 20, 21, 55 et 56), puis les premières lignes de l'Isba.
Le 2e bataillon est détaché au 10e C. A. pour travaux de retranchement (secteur des Hauts-Bâtis), passe le 30 septembre à la Seigneurie. C'est la vie habituelle des tranchées jusqu'à la fin de l'année.

CHAPITRE III. — Année 1916.

Les unités se relèvent aux tranchées, par roulement, tous les huit jours.
En attaquant Verdun, le 21 février 1916, les Allemands bombardent, avec gros calibre, la voie ferrée de Sainte-Menehould — Verdun nous avoisinant ; nous faisons sauter une mine à la Demi-Lune. Le poste allemand est englouti et la première ligne allemande endommagée. L'artillerie se joint à nous pour mettre le secteur en activité. La riposte ennemie est faible.
Le régiment est mis à la disposition de la IIe Armée le 26 avril ; il fait mouvement le 28.
Il reçoit du matériel pour la C. M.2 qui sera constituée le 1er juin, avant de quitter la 125e D. I. :

« Le 66e B. C. P. et le 30e R. I. T. vont quitter le secteur de la D. I. Je ne veux pas les laisser partir « sans leur exprimer, avec tous les regrets que me cause leur éloignement, tous mes remerciements « pour la tâche qu'ils ont accomplie.
« Les chasseurs ont donné tout ce qu'on peut attendre de cette brillante troupe d'élite ; les « territoriaux se sont dépensés sans compter pour l'organisation et la défense d'un secteur difficile.
« A tous, j'adresse le plus vif témoignage de ma satisfaction. »

Le Général commandant la 125e D. I.
Signé : **CARÉ**.

« En transmettant cet ordre au Lieutenant-colonel commandant le 30e R. I T., j'adresse à ce beau « régiment mes vifs remerciements, pour les services si appréciés qu'il a rendus par son esprit de « dévouement, par le sentiment élevé de ses devoirs militaires »

Le Général commandant la 250e Brigade.
Signé : **HITZMAN**.

Le régiment passe au 9e C. A., le 1er bataillon à la disposition de la 17e D. I. et le 2e de la 18e D. I. pour exécuter des travaux (voies de communication, boyaux), bois de Bethelainville (Meuse), Secteur d'Esne et Cote 299, de jour ou de nuit.
Les attaques allemandes sont violentes sur le front du 9e C. A. (4 au 6 mai), secteur cote 304. Toujours précédées de bombardements violents, elles ne permirent à l'adversaire que de prendre pied seulement dans un élément de tranchée Est de 304 ensuite repris par contre-attaque.

Le 30e R. I. T. travaille durant toutes les nuits et certaines compagnies transportent munitions et blessés sous le bombardement. Le moral est excellent. La 125e D. I. relève la D. I. et le 30e R. I. T. reste à la disposition de celle-là.
Un bombardement, le 11 mai, rend très difficultueux les travaux à exécuter à 800 mètres d'Esnes, et le régiment se tient prêt à occuper à l'alerte du 18 mai la position 111 (cote 309-310) dont il a mission éventuelle de défense. Du 9e C. A. relevé des avant-postes, le régiment passe au 15e C. A. qui le remplace.

Ordre général n° 225 du Général commandant le 15e C. A.

« Le Général commandant le 15e C. A. est heureux de transmettre aux troupes sous ses ordres les « félicitations du Général commandant l'Armée pour la brillante énergie avec laquelle elles ont « repoussé les attaques de l'ennemi dans la journée du 29 mai 1916. »

Le général **de MAUD'HUY**, commandant le 15e C. A.
Signé : **DE MAUD'HUY**.

Le 30e R. I. T. passe, le 7 juin, à la disposition des parcs d'artillerie et du génie de l'armée (région de Dombales-Jubécourt et Ville-s.-Cousances) pour services du C. A. Il y demeure jusqu'au 23 juin, date à laquelle il reçoit l'ordre de se tenir prêt à quitter le secteur pour passer au groupement A, 3e C. A., 2e Armée.

Ordre général n° 234 du Général commandant le 15e C. A.

« Au moment où les bataillons du 30e et 50e R. I. T. quittent le secteur du groupement, le général « commandant le 15e C. A. tient à leur exprimer sa satisfaction pour le zèle et le dévouement dont « ils ont fait preuve, pendant tout le temps qu'ils ont passé sous ses ordres ; par leur travail exécuté « de nuit dans les conditions les plus dures et les plus dangereuses, ils ont largement contribué au « renforcement de notre position de 3e ligne et à la défense générale du secteur. »

Au Q. G. C. A. le 22 juin 1916,
le Général commandant le 15e C. A.

Ancestramil

Signé : **DE MAUD'HUY**.

Le Général commandant le 15e C. A. a, en outre, adressé au Colonel commandant le régiment, la lettre suivante :

Mon cher Colonel,
« Vos deux bataillons nous quittent ; un ordre du C. A. les remerciera. Mais je veux vous dire « personnellement, pour que vous le répétiez à vos braves soldats, combien j'ai apprécié les services « qu'ils nous ont rendus ! Ils ont peiné, ils ont souffert, et beaucoup sont morts, ou ont été blessés, « mais leur travail a contribué puissamment au maintien de notre position, et a sauvé la vie à de « nombreux camarades.
« Merci donc à vous et au 30e R. I. T. »

Signé : **DE MAUD'HUY.**

Dès lors le 30e R. I. T. se porte à Osches.
Il est à Ambly-s.-Meuse et occupe les cantonnements de La Croix-s.-Meuse, Rouvrois et Maizey le 25 juin.
Le régiment, le 3 juillet, est rendu au Groupement Z. IIe Armée, 5e C. A., 125e D. I. en Argonne. Par camions-autos, il vient occuper les cantonnements de Recourt-Lakeymoix et Futeau.
Il prend les avant-postes à la Vignette, le Chalet et l'Isba et la ligne principale de résistance M 18/3, M. 19, M 21/2, M 12, relève faite tous les six jours.
Le 24 juillet, le régiment est mis à la disposition de la IVe Armée, 60e D. I., en Champagne. Il relève le 144e R. I. dans le secteur de Tahure-Somme Tourbe, et prend les A.-P. avec ses relèves habituelles jusqu'en fin mars 1917.

CHAPITRE IV. — Année 1917.

En exécution des O. du G. Q.G. les bataillons de R. I. T. sont transformés sur le type des bataillons actifs. Les 4e et 8e Compagnies sont supprimées pour porter les deux C. M. de 3 à 4 sections en fin mars.

Ordre du Régiment N° 128 du 28 avril 1917.

«Le Lieutenant-colonel commandant le régiment porte à la connaissance du régiment la lettre « suivante
« Du G. Q. G. le 27 avril 1917.
« Le Général commandant la 60e D. I. à Monsieur le Lieutenant-colonel commandant le 30e R. I. T.

« Le 30e R. I. T. vient d'être rattaché pendant neuf mois à la D. I. Après avoir coopéré activement à « l'organisation des lignes de défense et participé aux travaux avec un zèle et une activité « remarquables, il a tenu à l'honneur de prendre place dans les tranchées à côté des autres corps de « la D. I.
« Pendant le séjour de cinq mois que le 30e R. I. T. a fait en première ligne, dans les quartiers des « Troglodytes et des Loups, le personnel ne s'est laissé rebuter dans l'accomplissement de sa

« mission, ni par la rigueur des saisons, ni par les, intempéries, ni par les bombardements de « l'ennemi. Dans les moments les plus difficiles, à l'avant comme dans les concours des spécialités à « l'arrière, les hommes du 30e R. I. T. ont su montrer, à leurs camarades plus jeunes des régiments « actifs, qu'ils étaient préparés à affronter toutes les circonstances de la guerre actuelle, et qu'il n'y a « pas d'âge pour se dévouer utilement à la défense de nos droits sacrés.
« Je vous prie de transmettre aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, les adieux que leur « adressent leurs camarades de la 60e D. I. et les souhaits cordiaux qu'ils formulent pour eux.
« Je vous remercie personnellement de votre précieuse collaboration. Vous ayant vu à l'épreuve, je « sais que votre beau Régiment sera toujours à la hauteur de sa mission, si difficile soit-elle, et qu'il « contribuera, avec toute son énergie et tout son cœur, à la « Victoire française ».

« *Signé* : **PATEY**.
« Aux armées, le 23 avril 1917.
« Le Lieutenant-colonel commandant le régiment
« Signé : **MAITRET**. »

Le 30e R. I. T. passe successivement à la 24e D. I., 12e C. A., IVe Armée qui relève la 60e D. I. puis à la 41e D. I. qui relève la 24e D. I. Travaux de construction et instruction à Suippes. Début d'octobre, félicitations.

Ordre du Régiment N° 169 du 20 septembre 1917.

« Le général **BONFAIT** commandant provisoirement le 12e C. A. à Monsieur le Lieutenant-colonel « commandant le 30e R. I. T.
« Les militaires des régiments territoriaux employés à l'exploitation de la voie de 0m, 60 m'ont été « signalés par le dévouement et l'activité dont ils ont fait preuve pendant les opérations qui se sont « déroulées durant la première semaine de septembre dans tout le secteur du C. A. Par leur énergie « et leur zèle inlassables, ils ont permis d'obtenir du réseau le maximum de rendement, et d'assurer, « avec une régularité parfaite, les transports nécessités par un ravitaillement intense en munitions. Je « vous prie de transmettre, à ce sujet, mes félicitations au personnel de votre régiment qui est chargé « de l'exploitation de la voie de 0,60. »

Ordre du Régiment du 1er octobre 1917, N° 171.

« Le Lieutenant-colonel est heureux de porter à la connaissance de tous la note de service N° 1953 « 4/3 du 27 septembre 1917 du Général commandant la IVe Armée.
« L'attention du Général commandant l'Armée a été attirée sur les conditions de méthode, de bon « ordre et de rapidité dans lesquelles ont été assurés, par le 12e C. A. et par la voie de 0m, 60, les « transports de munitions et de matériel nécessités par les opérations du début de septembre sur le « front du C. A.
« Le Général commandant l'Armée exprime sa satisfaction d'une part au commandant **DAVID**, chef « du Ier bureau de l'E.-M. du 12e C. A. et à l'officier de transport de l'artillerie du C. A., capitaine « **MICHEL**, d'autre part au capitaine **MARTINET**, chef de l'antenne de Suippes et aux chefs de « gares du C. A., les capitaines **FIGAROL**, **DUPART** et le sous-lieutenant **RATEL** du 30e R. I. T. « pour leur collaboration intelligente et fructueuse dans l'organisation et l'exécution des transports

« dont ils étaient chargés ».

« *Signé* : **GOURAUD**. »

Félicitations : Ordre du Régiment n° 174 du 4 octobre 1917.

Le Lieutenant-colonel commandant le Régiment est heureux de porter à la connaissance de tous, la lettre suivante qu'il a reçue du Lieutenant-colonel commandant le 108e R. I.
« J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien exprimer ma satisfaction aux officiers et soldats « du 30e R. I. T. (6e compagnie) pour la méthode, le bon ordre et le soin apporté par les équipes de « travailleurs à la réfection des boyaux dont ils ont été chargée dans le sous-secteur occupé par le « 108e, de juillet à octobre 1917. »

« *Signé* : **LAGRUE**. »

Félicitations. Ordre du Régiment N° 175 du **8 octobre 1917**.

« Le Lieutenant-colonel commandant le Régiment est heureux de porter à la connaissance de tous « la lettre suivante adressée par le Général commandant la 24e D. I. au Chef de Bataillon **de** « **MARIEN** commandant le 2e bataillon.
« Au moment où la D. I. quitte le secteur, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction au sujet du « concours apporté par votre bataillon « aux troupes de la D. I. pour l'exécution de tous les travaux « du secteur. La belle attitude de tous, l'entrain au travail, l'esprit de dévouement dont ils ont fait « preuve, officiers, sous-officiers et soldats, ne méritent que des éloges. Je vous en adresse tous mes « remerciements. »
« Vous voudrez bien transmettre au capitaine **FIGAROL** et à la 5e compagnie un témoignage « particulier de ma satisfaction.
« A deux reprises différentes, dans le secteur de Tahure, dans le secteur d'Auberive, tous les « corps de la D. I. n'ont eu qu'à se louer de l'infatigable activité de cet officier, de ses cadres et de « ses hommes. Grâce à leur dévouement, au courage avec lequel ils se sont multipliés dans des « circonstances souvent périlleuses et maintes fois sous le bombardement ennemi, toutes les « opérations de ravitaillement ont pu s'effectuer avec une régularité dont ont profité toutes les « troupes du secteur. »
« Je vous prie de vouloir bien communiquer cette lettre au Colonel commandant le 30e R. I. T.

« *Signé* : **MORDACQ**. »

Félicitations : Ordre du Régiment N° 177 du **13 octobre 1917**.

« Le Chef du service télégraphique du 12e C. A. exprime sa satisfaction à la 3e Compagnie du 30e « R. I. T. et au détachement de pionniers qui a été adjoint à cette Compagnie, pour le zèle et le « dévouement dont ils ont fait preuve au cours des travaux de pose de lignes téléphoniques « enterrées. »

CHAPITRE V. — Année 1918.

9 mars 1918. — En exécution de la note du Général commandant la IVe Armée, le 30e R. I. T. est dissous à la date du 10 mars et transformé en bataillon de pionniers à 5 compagnies. Le nouveau bataillon de pionniers prend la dénomination de « 1er bataillon de pionniers du 30e R. I. T. ».
Le drapeau est envoyé au dépôt. Les C. M. passent au G. M. P. En fin mars, le bataillon est envoyé à Calais et Dunkerque, à la disposition des gouverneurs militaires. Puis il passe dans la Somme (Poix) à la disposition du Général commandant supérieur du Nord pour travaux de tranchées. Le 7 juin 1918, trois compagnies vont à Auges-Saint-Vincent, canton de Crépy-en-Valois, et les deux autres à Nanteuil-le-Haudoin. Placé à la disposition du C. A. P. secteur Est de Crécy-en-Brie, en date du 21 juillet, le bataillon est transporté à Villers-Cotterêts sous les ordres du Général commandant la 172e Brigade. Là, il exécute les divers travaux et la garde des prisonniers jusqu'à fin septembre.
Le bataillon passe successivement à Valsery, à Laon et à Courmeuilles et, le 11 novembre, les cinq compagnies cantonnant à Bucy-les-Pierrepont, Atties-sous-Laon, Montgaubert et Chambry.
L'E.-M. est toujours à Courmeuilles. La démobilisation du bataillon commencée le 24 décembre 1918, est terminée le 31 janvier 1919.

ANNEXES

COMMANDANTS DU RÉGIMENT.

Le Lieutenant-colonel **BÉTOURNÉ**, du 2 août 1914 au 25 juillet 1915.

Ier BATAILLON DÉTACHÉ, FORMANT CORPS.

Commandant **DAUPHIN**, du 5 mai au 25 juillet 1915.
Capitaine **CROCHET**, **du 26 juillet** (promu chef de bataillon le 29 août au 31 août 1915.

2e BATAILLON DÉTACHÉ, FORMANT CORPS.

Commandant **AMBROSI**, du 26 juillet au 31 août 1915.

30e R. I. T. AUX ARMÉES.

Lieutenant colonel **MAITRET** du 1er septembre 1915 au 10 mars 1918.

Ier BATAILLON DE PIONNIERS DU 30e R. I. T. FORMANT CORPS.

Commandant **PERRENOT**, du 10 mars (promu lieutenant-colonel le 20 avril 1918) au 18 octobre 1918.
Capitaine **HUGENIN**, du 19 octobre 1918 au 31 janvier 1919.

Ancestrama

LISTE NOMINATIVE
des Officiers, Sous-officiers, Caporaux et Soldats
du 30e Territorial d'infanterie
MORTS POUR LA FRANCE

0 0 0

Officier

GRAFFARD René, sous-lieutenant, **1900**, 012019, **10-5-16**.

Sous-officiers, Caporaux et Soldats

AUBE Luc-Émile, soldat, **1896**, 17142, **7-9-15**.
AUBIN Georges-A., soldat, **1895**, 15085, **19-5-16**.
ARTHUIS Léon-J., soldat, 13567, **29-5-17**.
BLAVOT Mary, soldat, **1898**, **16-10-14**.
BENOIT Gabriel, soldat, **1896**, 16945, **26-10-14**.
BLAY Alphonse, soldat, **1896**, 16891, **3-1-15**.
BOUGARDIER Alfred, soldat, **1894**, 14563, **2-4-15**.
BRISSAUD Alexandre, soldat, **1896**, 16383, **3-8-15**.
BATSCH Jules, soldat, **1892**, 12237 *bis*, **15-7-15**.
BARBAULT Émile, soldat, **1891**, 10525 *bis*, **13-9-15**.
BURET Henri, soldat, **1893**, 13234, **10-2-16**.
BRALANT Georges-E., soldat, **1892**, 10853, **15-2-16**.
BAILLY Adolphe-D., soldat, **1897**, 18152, **6-4-16**.
BLANCHOIN François, soldat, **1892**, 10920, **24-4-16**.
BOURGEON Aimé-E., soldat, **1895**, 15069, **21-5-16**.
BOINARD Joseph, soldat, **1894**, 13678, **10-6-16**.
BETTON Louis-H., soldat, **1892**, 2069, **8-7-16**.
BORDIER Daniel, soldat, **1899**, 2250, **21-6-16**.
BERON Léopold, soldat, **1897**, 17989, **12-8-16**.
BOUVIER Charles, soldat, **1895**, 15107, **8-4-17**.
BODIN Magloire, soldat, **1895**, 15255, **18-6-17**.
BAILLY Julien, soldat, **1896**, 16698, **15-8-17**.
BARONNET Daniel, soldat, **1894**, 15559 *bis*, **15-10-18**.
BREYSSE Antoine, soldat, **1893**, 14580 *bis*, **16-10-18**.
BERNARD Léon, soldat, **1894**, 14582, **16-10-18**.
BOYER Jean, soldat, **1895**, 16936 *bis*, **16-10-18**.
CORLU Joseph, soldat, **1899**, 2561, **28-9-15**.
CHAUVRON Isidore, sergent, **1897**, 17378, **23-10-14**.
CHARTUS Louis, soldat, **1899**, 2022, **20-7-15**.
CHABOCHE Eugène, soldat, **1896**, 16679, **14-7-15**.

Mort pour la France

COLLIOT Lucien, soldat, **1897**, 18286, **10-8-15**.
CHAUDRUC André, soldat, **1897**, 18793, **1-3-16**.
CABARET Armand, soldat, **1897**, 17977, **6-4-16**.
CORMON Paul, soldat, **1888**, 5995, **20-4-16**.
COMBES Félix, soldat, **1896**, 16339, **20-5-16**.
CALLU Augustin, soldat, **1895**, 15319, **11-6-16**.
CAILLEAUX Louis, soldat, **1891**, 9575, **1-8-16**.
CAMPION Jean, soldat, **1895**, 016608 *bis*, **29-4-17**.
COMTET François, soldat, **1892**, 13270 *bis*, **18-7-17**.
CHARLES Jean, soldat, **1896**, 182636, **4-3-18**.
CAHUZAC Gervais, soldat, **1896**, 18004 *bis*, **8-4-18**.
COSNEFROY François, soldat, **1895**, 16414 bis, **15-10-18**.
CULERON Albert, soldat, **1895**, 16720 *bis*, **15-10-18**.
DROLON Aimable, caporal, **1892**, 10751, **8-5-15**.
DUFOUR François, soldat, **1899**, 2840, **2-7-15**.
DUGUET Charles, sergt.- four., **1894**, 13568, **9-7-15**.
LENAUX Henri, soldat, **1896**, 16220, **27-8-15**.
DAVID Pierre, soldat, **1898**, 348, **3-2-15**.
DENIS Louis, soldat, **1894**, 13937, **9-5-16**.
DENIAU Benjamin, soldat, **1897**, 18294, **7-5-16**.
DEBORD Pierre, soldat, **1894**, 15606 *bis*, **14-6-16**.
DUBOIS Victor, soldat, **1892**, 12295, **2-7-16**.
DESCHAMPS Joseph, sergent, **1895**, 15156, **20-6-16**.
DURAND Édouard, soldat, **1898**, 519, **20-6-16**.
DELIZY Émile, soldat, **1899**, 4997, **18-10-16**.
DRONIER Alexandre, soldat, 18069 *bis*, **25-12-16**.
DANOIS Victor, soldat, **1895**, 15196, **2-6-16**.
DEWANDEL Jules, soldat, **1894**, 14081, **18-2-18**.
DOREY Victor, adjudant, **1893**, 12011, **6-8-18**.
ÉDELIN Arthur, soldat, **1898**, 533, **16-6-16**.
EVRARD Albert, soldat, **1888**, 5993, **12-8-16**.
EMERIAU Jean, soldat, **1889**, 6997, **22-9-16**.
FOUCHER François, soldat, **1893**, 12250, **30-8-16**.
FAUCHEUX Félix, soldat, **1894**, 15727 *bis*, **10-5-16**.
FAUDET Jules, soldat, **1895**, 15088, **4-10-16**.
FOUILLOUX Ferdinand, caporal, **1898**, 173, **5-10-18**.
FRANÇOIS Henri, sergent, **1897**, 17302, **16-10-18**.
FLAMEN Jean, soldat, **1895**, 16858 *bis*, **16-10-18**.
GORON Clément, soldat, **1898**, 515, **17-11-15**.
GALLARD Lucien, soldat, **1892**, 11399, **22-11-15**.
GOUPILLON Bernard, soldat, **1897**, 18270, **20-4-16**.
GANDRILLE Jules, soldat, **1894**, 14449, **8-6-16**.
GREAU Anatole, soldat, **1893**, 14475 *bis*, **1-6-16**.
GAUTRUCHE Ernest, soldat, **1889**, 6233, **4-3-16**.
GOUIN Victor, caporal, **1892**, 6199, **28-11-16**.
GLATE Joseph, sergent, **1896**, 16095, **24-2-17**.

Mémoire des hommes

GALMARD Eugène, sergent, **1896**, 16666, **19-7-17**.
GRANGER Louis, soldat, **1894**, 13600, **13-9-17**.
GRAVEY Léon, soldat, **1896**, 18189 *bis*, **15-10-18**.
GERARD Georges, soldat, **1915**, 8190, **15-10-18**.
GERMOND Louis, soldat, **1900**, 13843, **18-10-18**.
GERVIN François, soldat, **1893**, 14885 bis, **16-10-18**.
GOURDET Auguste, soldat, **1895**, 16585, **10-5-19**.
HERMELINE François, soldat, **1895**, 15299, **14-7-15**.
HUILLERY Désiré, soldat, **1889**, 654, **28-10-15**.
HALLAIN Henri, soldat, **1898**, 454, **8-8-15**.
HURET Gustave, soldat, **1894**, 13920, **19-4-16**.
HOUVET Eugène, soldat, **1899**, 2093, **29-4-16**.
HEURTAULT Henri, soldat, **1898**, 501, **11-6-16**.
HOYAU Ferdinand, soldat, **1889**, 6496, **28-1-16**.
HALLIER Raymond, soldat, **1899**, 2238, **12-8-16**.
HESLAUT Albert, soldat, **1892**, 12143, **13-5-17**.
HOUEL Émile, soldat, **1895**, 15336, **16-4-18**.
HUBERT Louis, soldat, **1897**, 19501, **30-6-18**.
HERMELIN Alphonse, soldat, **1894**, 13393, **16-10-1**8.
HERMELINE Louis, soldat, **1896**, 16893, **15-10-18**.
ISAMBERT François, soldat, **1897**, 18148, **13-8-16**.
JOUNY Mathurin, soldat, **1892**, 11430, **24-4-15**.
JARRON Alexandre, soldat, **1890**, 8927, **4-5-15**.
JEANNIN Gaston, soldat, **1899**, 2025, **14-7-16**.
JOLLIAT Lucien, soldat, **1888**, 6031 *bis*, **20-10-16**.
JOUENNE Victor, soldat, **1896**, 8300, **9-4-18**.
JEULIN Alexandre, soldat, **1895**, 15612, **15-10-18**.
KEIFFER Albert, soldat, **1892**, 12277 *bis*, **29-3-16**.
LEPRINCE Louis, soldat, **1899**, 2077, **16-2-15**.
LAROSE Victor, soldat, **1899**, 3369, **20-3-15**.
LACOMBE Léon, soldat, **1892**, 12302, **9-5-15**.
LAIZEAU Almire, soldat, **1891**, 10363, **13-6-15**.
LAURENT Sosthène, caporal, **1899**, 1682, **18-6-15**.
LEJEUNE Amédée, soldat, **1894**, 14644, **27-7-15**.
LACROIX Arthur, soldat, **1898**, 645, **27-10-15**.
LEGER Marius-E., soldat, **1894**, 14305, **24-12-15**.
LAUDON François-J., soldat, **1893**, 113, **21-4-16**.
LOUIS Henri, soldat, **1894**, 13978, **14-5-16**.
LELARD Julien-A., soldat, **1894**, 13955, **13-5-16**.
LEFEBVRE Anicet-V., soldat, **1894**, 15727 *bis*, **9-5-16**.
LEGRAND Tranquille, soldat, **1894**, 15856, **17-5-16**.
LIGNEUL Célestin-L., sergent, **1898**, 178, **29-5-16**.
LEROI Auguste, soldat, **1888**, 5042, **9-6-16**.
LHOSTE Stanislas, soldat, **1898**, 748, **24-6-16**.
LOISEAU Armand, soldat, **1892**, 11361, **28-9-16**.
LEGENDRE Joseph, soldat, **1894**, 13781, **10-3-17**.

Mémoire Tramil

LEFLOCH Joseph-Pierre, soldat, **1890**, 6023, **19-4-17**.
LONGUET Auguste, soldat, **1894**, 16009, **29-5-17**.
LECOURBE, Charles, soldat, **1896**, 16603, **4-8-17**.
LE ROY Henri, soldat, **1895**, 15633, **15-8-17**.
LECHÊNE Noël, soldat, **1895**, 1495, **21-10-17**.
LAIGNEAU Louis, soldat, **1894**, 14254, **11-12-17**.
LOURDEAU Maurice, soldat, **1893**, 12187, **20-11-17**.
LEPAIS Albert, soldat, **1889**, 14040, **1-1-18**.
LAIGNEAU Albert, soldat, **1894**, 13928, **24-5-18**.
LACROIX Philippe, soldat, **1894**, 16309 *bis*, **16-10-18**.
LEROY Victor, soldat, **1894**, 13898, **15-10-18**.
LESCOP Pierre, soldat, **1895**, 16843, **15-10-18**.
LANGLOIS Louis, soldat, **1896**, 17145, **15-10-18**.
LORANCE Gabriel-Joseph, soldat, 18581, **27-11-18**.
LEGRAND Armand, soldat, 15300, **28-4-19**.
LAGARDE Pierre, sergt-major, **1893**, 12083, **16-10-18**.
LANDAIS Pierre, soldat, **1897**, 18783, **16-10-18**.
LANOS Jules, soldat, **1890**, 16885, **16-10-18**.
MAUGAS Charles, soldat, **1898**, 497, **14-7-15**.
MENARD Alexandre, soldat, **1895**, 15328, **14-7-15**.
MOUSSET Léon, soldat, **1899**, 2219, **28-9-15**.
MORAND Joseph, soldat, **1893**, 13274, **6-10-15**.
MARIET Joseph-L., soldat, **1891**, 9841, **15-10-15**.
MARIE François, soldat, **1891**, 9357, **26-10-15**.
MERIGAULT Victor, soldat, **1895**, 15338, **3-10-15**.
MANCEAU Alexandre, soldat, **1895**, 15265, **25-10-15**.
MÉRIGONDE Julien-J., soldat, **1891**, 13238, 25-10-15.
MARCHAND François, soldat, **1893**, 13948, **10-1-16**.
MORICE Alphonse, soldat, **1891**, 9711, **13-2-16**.
MOULIE Paul, caporal, **1897**, 17540, **22-2-16**.
MENAULT Paul-Alex., soldat, **1895**, 15244, **5-3-16**.
MARLY J.-Baptiste, soldat, **1896**, 16444, **25-3-16**.
MULARD Louis, soldat, **1894**, 13829, **6-4-16**.
MEYNARD Étienne, soldat, **1895**, 1132, **25-4-16**.
MARTIN Albert, soldat, **1891**, 15787 *bis*, **13-6-16**.
MAGOT Désiré-Léon, soldat, **1894**, 13888, **11-6-16**.
MARY François-Louis, sergt-major, **1893**, 14479 *bis*, **26-6-16**.
MARDELAY Magloire, soldat, **1899**, 2287, **20-6-16**.
MASSOT Fulbert, soldat, **1896**, 17737 *bis*, **20-6-16**.
MOUSSET André, soldat, **1895**, 15602, **15-3-17**.
MALLEUX Joseph, soldat, **1893**, 14485 *bis*, **9-4-17**.
MARTIN Ferdinand, soldat, **1897**, 1815, **2-6-17**.
MARCHAND Pierre, soldat, **1895**, 16601, **6-6-17**.
MEILLAND François, soldat, **1896**, 14467 *bis*, **23-5-17**.
MORIZE Georges, soldat, **1895**, 15650, **13-11-16**.
MERLIN Aimé, soldat, **1894**, 15788 *bis*, **15-10-18**.

Mémoire Tramil

MULTON Lucien, soldat, **1894**, 14597, **13-12-18**.
MORINTAS Joseph, soldat, **1897**, 17946, **16-10-18**.
MESNY Julien-Marie, soldat, 16853 *bis*, **16-10-18**.
NIVET Ernest, soldat, **1893**, 12959, **15-12-15**.
NORMAND Paul, soldat, **1899**, 1615, **10-7-18**.
PERROT Antoine, adjudant, **1892**, 121777, **14-1-15**.
PLÉ Jules, soldat, **1894**, 14439, **30-1-15**.
PIGEARD Arthur, soldat, **1919**, 16657, **13-7-15**.
POISSON Georges, sergent, **1895**, 15058, **13-8-15**.
PICARD Eugène, soldat, **1893**, 12419, **14-8-15**.
PHILIPPON Antonin, caporal, **1897**, 17464, **29-9-15**.
PAQUET Louis, soldat, **1896**, 16876, **4-10-15**.
PICHOT Marcel, soldat, **1898**, 340, **16-1-16**.
PUGIBERT Charles, soldat, **1894**, 1035, **27-1-16**.
PETIT Ernest, soldat, **1888**, 9888 *bis*, **26-2-16**.
PODEVIN Henri, soldat, **1897**, 17526, **14-4-16**.
PARENT Eusèbe, soldat, **1891**, 11231 *bis*, **8-5-16**.
PICHARD Louis, soldat, **1897**, 18293, **25-5-16**.
PELLETIER Paul, soldat, **1892**, 11549, **3-6-16**.
PACHOT Charles, soldat, **1898**, 758, **26-6-16**.
PIARD Eugène, soldat, **1891**, 9107, **15-12-16**.
PROUVEUR Émile, soldat, **1896**, 18035 *bis*, **1-7-17**.
POULET Jean, soldat, **1893**, 14512 *bis*, **29-4-18**.
PLANCHE Pierre, soldat **1897**, 19091, **15-10-18**.
PASTY Charles, soldat, **1897**, 98897, **15-10-18**.
PARAIN Georges, soldat, **1895**, 16648 *bis*, **15-10-18**.
RONDEAU François, soldat, **1907**, 10361, **14-6-15**.
ROUILLON Eugène, soldat, **1899**, 1909, **16-10-15**.
ROUCHON Henri, soldat, **1896**, 17623, **10-10-15**.
RIHOUEY Adolphe, caporal, **1896**, 15185, **3-6-16**.
RENARD Eugène, soldat, **1894**, 14039, **1-8-16**.
ROBERT Édouard, soldat, **1892**, 11303, **1-8-15**.
RABOUIN Jean, soldat, **1889**, 6988, **24-9-16**.
RELERAY Louis, soldat, **1895**, 15552, **17-12-16**.
ROUSSIN Henri, soldat, **1890**, 7767, **18-7-17**.
ROSSIGNOL Léon, soldat, **1890**, 10901 *bis*, **6-4-18**.
SERIVE Alexis, soldat, **1897**, 17968, **14-7-15**.
SEURIN Pierre, soldat, **1894**, 17534, **4-5-16**.
SAMSON Henri, caporal.
SAUVAGE Alexis, soldat, **1895**, 16714, **18-7-17**.
ST-MARTIN Lucien, soldat, **1892**, 361 *bis*, **2-4-17**.
SERRE Alexandre, soldat, **1897**, 1755, **15-10-17**.
SACHOT Alexis, soldat, 016460, **30-8-18**.
SOUARD Jules, soldat, **1896**, 18182, **16-10-18**.
SOLODES Jean, soldat, **1893**, 14798 *bis*, **16-10-18**.
TOUSSAINT Alexandre, soldat, **1897**, 18476, **15-5-15**.

Archives familiales

TOUSSAINT Jules, soldat, **1890**, 8450, **2-8-15**.
TALBOT François, soldat, **1889**, 14457, **18-12-15**.
THOMINE Henri, soldat, **1892**, 12279 *bis*, **20-10-15**.
TEXIER Gabriel, soldat, **1895**, 15324, **13-5-16**.
THONNET Émile, soldat, **1897**, 18895, **18-8-16**.
THIBAULT Émile, soldat, **1889**, 7254, **23-1-17**.
TILLAY Emmanuel, soldat, **1898**, 572, **29-4-17**.
TASSEAU Albert, sergent, **1894**, 13598, **28-3-18**.
TARRAGON René, sergent, **1896**, 16167, **15-10-18**.
THOMAS Maurice, soldat, 831, **29-9-18**.
VOLTIER Victor, soldat, **1895**, 15085, **19-5-16**.
VOVELLE Louis, soldat, **1893**, 12583, **11-6-16**.
VOYER Edgard, soldat, **1892**, 12357 *bis*, **4-5-15**.
VASSORT Jules, soldat, 15346, **24-2-19**.
VILLARD Constant, soldat, **1894**, 16092 *bis*, **2-10-18**.
YUNG Léon, caporal, **1897**, 5295, **29-10-17**.

****

Ancestramil

Historique des 30e et 230e Régiments d'Infanterie Territoriale
Imprimerie de Montligeon – La Chapelle-Montligeon – Orne.
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

du

230e Régiment d'Infanterie Territoriale

————>•<————

CHAPITRE PREMIER. — Année 1915.

Pendant la première année de guerre, de nombreux régiments territoriaux, notamment les 29e et 30e, furent envoyés aux armées, bataillon par bataillon. En août 1915, ces régiments furent constitués, par les soins du Général en Chef, dans les conditions suivantes en ce qui concerne les 29e et 30e : deux bataillons aux armées, le reste du régiment dans le camp retranché de Paris.
L'existence simultanée dans le camp retranché de Paris et aux armées de régiments de territoriaux portant le même numéro pouvait être une source d'erreurs dans l'envoi de la correspondance, des renforts et du matériel ; c'est pourquoi une dépêche ministérielle secrète N° 11.792 1/11 du 10 août 1915 prescrivit la réorganisation des régiments territoriaux d'infanterie, notamment de ceux entrant dans la composition de la 83e division, chacun d'eux recevant un numéro nouveau.
La portion du 30e régiment territorial restant dans le camp retranché de Paris devint le 230e régiment territorial qui fut constituée à l'aide des éléments suivants :
Etat-major et Compagnie Hors-Rang du 30e régiment territorial, 4e et 6e bataillon du même régiment.
Le dépôt du nouveau régiment fut rattaché à celui du 30e régiment territorial à Chartres.
Le 1er septembre 1915, le Sous-intendant militaire de la 83e division territoriale procéda, en présence de M. le général **COUSIN**, commandant la 165e brigade d'infanterie et de M. le lieutenant-colonel **BÉTOURNÉ**, du 30e régiment territorial désigné pour commander le 230e régiment territorial, à la revue d'effectif du nouveau régiment.
Le 17 septembre 1915, M. le Président de la République remit solennellement son drapeau au 230e régiment territorial ainsi qu'au 237e régiment territorial nouvellement formé.
Les deux régiments étaient formés sur le terre-plein Ouest de l'esplanade des Invalides, face à l'Est en ligne de colonnes de compagnies, ayant à leur droite les clairons et tambours du 237e régiment territorial ainsi que la musique de ce régiment.
A l'arrivée du Président, les tambours battirent et les clairons sonnèrent aux champs, les musiques jouèrent l'hymne national, les officiers saluèrent ; dès que les honneurs furent rendus, les commandants des 230e et 237e vinrent se placer, avec la garde des drapeaux derrière eux, devant le régiment pour recevoir les drapeaux. Cette cérémonie terminée, les deux drapeaux se portèrent

devant le centre du 230e, les officiers et les militaires médaillés sur deux rangs derrière eux, ayant à leur droite la musique du 230e ; il y eut remise de décorations par M. le Président de la République.
Pendant le reste de l'année 1915, il n'y a aucun fait saillant à signaler ; le 230e régiment territorial, comme tous les régiments casernés dans le camp retranché de Paris, fut employé à toutes sortes de services et de corvées.

CHAPITRE II. — Année 1916.

Une dépêche ministérielle N° 19.766 1/11 du 27 décembre 1915 prescrivait l'affectation à des unités territoriales du camp retranché de Paris de tous les pères de 6 enfants vivants et veufs père de quatre enfants, se trouvant encore aux armées. En conséquence, à partir du 20 janvier 1916, les unités possédant des hommes visés par cette dépêche ministérielle, envoyèrent certains de ces hommes en détachement au 230e régiment territorial; d'autre part, le 230e régiment territorial envoya plusieurs détachements de territoriaux des classes jeunes sur différents dépôts de l'intérieur ; ces opérations se continuèrent jusqu'à la fin de février.
On peut aussi signaler, vers le commencement de l'année 1916, le 29 janvier, le bombardement de la caserne des Tourelles, où était cantonné le 2e bataillon du 230e régiment territorial, par un zeppelin. Le capitaine commandant le 2e bataillon adressa au lieutenant-colonel, commandant le 230e R. I. T. le compte rendu suivant :
« Le capitaine commandant le 2e bataillon a l'honneur de rendre compte qu'il a reçu notification d'une alerte n° 2 le 29 janvier à 21 h. 50.
Aussitôt, conformément aux instructions, les officiers de la caserne des Tourelles ont été prévenus ; à 22 h. 10 les officiers étaient présents et toutes les mesures prescrites prises (notamment de réduire l'éclairage au strict minimum). A 22 h. 5 ayant aperçu à environ 1.000 mètres au-dessus de la caserne le fuselage lumineux d'un zeppelin et ayant entendu l'éclatement des bombes dans le voisinage, j'ai envoyé mon sous-officier adjoint prendre des renseignements. Averti que des maisons étaient éboulées, passage des Tourelles, rue Haxo, rue Barège, rue Ménilmontant, etc. (en tout dix-sept bombes), j'ai envoyé immédiatement 40 hommes en armes et 40 travailleurs en treillis dirigés par 5 sergents sur les lieux des sinistres. Ces hommes répartis aux adresses ci-dessus ont principalement contribué au service d'ordre. Un appel téléphonique de la Place de Paris à 22 h. 50 approuvait les mesures prises ; à 3 h. 45, après entente avec le service de la Police, tout le monde était rentré à la caserne. »
Pendant le reste de l'année 1916, il ne reste à signaler que le départ d'un renfort d'une centaine d'hommes, tirés au sort parmi les territoriaux des classes jeunes du 230e régiment territorial, à destination de l'armée d'Orient.

CHAPITRE III. — Année 1917.

Au début de l'année, le 230e régiment territorial eut à fournir une compagnie de 150 travailleurs faisant partie d'un détachement de 400 travailleurs qui effectuèrent pendant deux mois différents travaux dans la région de Rosny-Bondy.

A la fin du mois de mai, en prévision de grèves imminentes, des exercices d'alerte furent faits le 30, les permissions de toutes sortes furent suspendues le 31, des ordres précis en vue du maintien de l'ordre furent donnés. Au cours du mois de juin, le 230e régiment territorial fut réquisitionné à différentes reprises par la Police sans que jamais les détachements réquisitionnés aient à intervenir d'une façon effective.
Au cours du mois de juillet, les agriculteurs de la classe 1891 furent dirigés sur le dépôt à Chartres pour être mis à la disposition de l'agriculture en exécution des prescriptions de la dépêche ministérielle N° 13.860 du 27 mai 1917. Au commencement du mois d'août, ce furent les cultivateurs de la classe 1891 et les R. A. T. pères de 6 enfants vivants, et veufs pères de 4 enfants qui furent détachés à la terre ; pour combler ces vides, on rappelle des armées les hommes de la classe 1890 non cultivateurs ; enfin, avant la fin de l'année, tous les territoriaux de la classe 1889, non cultivateurs, furent envoyés en sursis illimité.

CHAPITRE IV. — Année 1918.

Le début de l'année fut marqué par un grand nombre d'alertes dues aux raids de gothas sur la région parisienne ; le 230e régiment territorial collabora, par ses postes de mitrailleuses de D. C. A., à la défense de la capitale.
Pendant le reste de l'année 1918 et le commencement de l'année 1919, jusqu'au 15 février, date de la dissolution de la 83e division territoriale, il n'y a d'intéressant à signaler que le départ du 2e bataillon du 230e régiment territorial, formé en unité de marche pour aller effectuer les travaux de réfection et de réorganisation de la ligne Epte-Ourcq-Melun.

ANNEXE

Commandants du régiment :
M. le lieutenant-colonel **BÉTOURNÉ** prend le commandement du 230e R. I. T. à la date du 1er septembre 1915, jusqu'au 3 avril 1918, date de sa mise en congé sans solde ; du 3 avril 1918 au 15 février 1919, M. le colonel **de BERCEGOL Du MOULIN**.

****

Ancestram